

Mercredi 06 Juin 2018

Le moteur à essence Turbo PureTech du Groupe PSA à nouveau élu Moteur de l'Année 2018

Aujourd'hui à Stuttgart, le jury de la 20^{ème} édition de l'International Engine of the Year Awards va décerner, pour la 4^{ème} année consécutive, le prix du Moteur de l'Année au moteur à essence à 3 cylindres Turbo Pure Tech 110 S&S et 130 S&S du Groupe PSA, dans la catégorie 1 l à 1,4 l.

La famille de moteurs à essence à 3 cylindres fait l'objet de 210 brevets déposés par le constructeur. La nouvelle génération du moteur PureTech gagne en performance, en consommation et en efficacité. Elle permet en effet un gain en consommation de 4 % en moyenne par rapport à la génération précédente ; une amélioration du brio grâce à l'optimisation du turbocompresseur (20 % d'augmentation de la pente de montée en couple dès 1500 tours/minute) ; une réduction de 75 % des émissions de particules grâce au GPF et le respect du facteur de conformité RDE de 1,5 fixé par la réglementation européenne 2020 avec 3 ans d'avance ; et un compactage du moteur pour adaptation à la nouvelle plateforme CMP dédiée aux citadines, berlines cœur de gamme et SUV compacts.

Cette nouvelle génération de motorisation lancée en 2017 sur la nouvelle Peugeot 308 est en cours de déploiement pour équiper les véhicules du Groupe PSA sur une centaine d'applications dans plus de 70 pays. Elle respecte la norme européenne Euro-6.d-temp et la norme chinoise China 6b.

Le moteur à 3 cylindres PureTech est actuellement produit dans des usines françaises (Française de Mécanique à Douvrin dans le Pas de Calais et Trémery en Moselle) et chinoise (Xiang Yang). En complément d'un doublement de la capacité de production des sites français en 2018, les usines de Tychy en Pologne et de Szentgotthárd en Hongrie fabriqueront également le moteur PureTech, respectivement en 2019 et 2020. (COMMUNIQUE DE PRESSE GROUPE PSA 5/6/18)

Citroën ouvre les commandes du nouveau Berlingo

Dévoilé à Genève en mars, le nouveau Citroën Berlingo ouvre officiellement ses carnets de commandes en France. Proposée en 3 finitions - Live, Feel et Shine - cette troisième génération du combispaces constitue le partenaire idéal des loisirs de toutes les familles. Inspiré par les clients et leurs multiples usages, le nouveau Berlingo gagne en modernité, en confort et en praticité.

Il adopte le style identitaire de la marque aux chevrons et intègre toutes les composantes du programme Citroën Advanced Comfort®. Il offre toujours plus de facilité au quotidien avec ses 19 technologies d'aides à la conduite, ses 4 technologies de connectivité, ses 3 sièges arrière indépendants et son siège passager avant

escamotables, son volume de coffre de 775 litres, auxquels s'ajoutent 186 litres de rangements (incluant le Modutop®) ou encore sa lunette arrière ouvrante.

Accueillant et modulable, le nouveau Berlingo est pour la première fois décliné en 2 tailles M et XL, en 5 et 7 places. Véhicule iconique de Citroën et modèle majeur au sein de son segment, il propose une montée en gamme attractive à partir de 21 850 euros et un large choix de motorisations à essence 1.2 PureTech ou diesel 1.5 BlueHDi, avec l'introduction de la boîte automatique EAT8.

L'arrivée du nouveau Berlingo dans les concessions Citroën est programmée pour la rentrée de septembre. (COMMUNIQUE DE PRESSE CITROEN 5/6/18)

Peugeot dévoile le break 508 SW

Peugeot dévoile le break 508 SW, qui adopte l'allure dynamique de la berline. A l'arrière, le nouveau venu abandonne les rondeurs de son prédécesseur pour des angles prononcés, qu'il s'agisse de la vitre de custode taillée à la serpe et formant une pointe ou de la ceinture de caisse marquée.

Les vitres latérales sont dénuées d'encadrement pour plus de fluidité et les portes arrière intègrent les vitres de custode afin d'offrir une large ouverture. Les barres de toit longitudinales sont de série. Peugeot dit s'être inspiré des « breaks de chasse », ce qui se traduit par l'inclinaison notable de la vitre du hayon.

Pour le reste, on retrouve le style de la berline, des feux de jour à LED verticaux devant au bandeau noir brillant reliant les optiques arrière, en passant par le capot plongeant au bout duquel est inscrit « 508 ». Avec 4,78 m de long et 1,42 m de haut, la 508 SW n'affiche respectivement que 3 cm et 2 cm de plus que la berline.

Cela signifie aussi qu'elle est 5 cm plus courte et 6 cm plus basse que la génération précédente, ce qui se traduit par une baisse du volume du coffre banquette en place. Avec 530 l, la dernière-née du lion affiche 43 l de plus que la nouvelle berline, mais 30 l de moins que le modèle qu'elle remplace.

Une fois les sièges arrière rabattus grâce aux commandes situées sur les côtés du coffre, Peugeot annonce 1 780 l de contenance. Le hayon peut être motorisé et doté d'une ouverture « mains libres ».

Dans l'habitacle, le break reprend les attributs de la berline, parmi lesquels le i-Cockpit avec instrumentation numérique, petit volant et écran tactile sur la planche de bord, mais aussi interrupteurs « piano », inserts satinés ou encore surfaces de la console centrale et des panneaux de portes pouvant recevoir une finition style carbone ou bois suivant les finitions.

Vision de nuit, reconnaissance des panneaux, régulateur de vitesse adaptatif avec fonction arrêt/redémarrage, freinage d'urgence autonome ou encore assistant de maintien dans la voie font partie des équipements annoncés. Les passagers arrière bénéficient d'une garde au toit plus élevée de 4 cm par rapport à la berline et de sièges aux dossiers inclinés à 27° les aidant à profiter du toit panoramique proposé.

Le nouveau 508 SW est proposé avec les mêmes motorisations turbocompressées que la berline, à savoir un bloc 1.6 PureTech de 180 ch ou 225 ch en essence et des moteurs 1.5 et 2.0 BlueHDi de 130 ch, 160 ch et 180 ch en diesel. A l'exception du BlueHDi 130 couplé à une boîte manuelle à six rapports, toutes ces mécaniques sont associées de série à la transmission automatique EAT8. Au second semestre de 2019, la gamme sera complétée par une version hybride rechargeable essence-électricité avec une autonomie « zéro émission » annoncée de 50 km (WLTP).

Le constructeur promet un comportement dynamique, qui devrait notamment profiter d'une perte de 70 kg en moyenne par rapport à la génération précédente et d'un train arrière multibras. Intéressé.

Le nouveau break 508 SW fera ses débuts en public en octobre à l'occasion du Mondial de l'Automobile de Paris et ne sera commercialisé qu'en janvier 2019. (AUTOPLUS.FR 6/6/18)

Bruno Le Maire attend des « exemptions » des Etats-Unis pour les entreprises françaises présentes en Iran

Le ministre de l'Economie Bruno Le Maire a jugé le 5 juin, après l'annonce du départ du Groupe PSA d'Iran, qu'il y avait « urgence à obtenir » des réponses des Etats-Unis sur les demandes européennes « d'exemptions et de délais supplémentaires » pour les entreprises présentes en Iran. « Ce n'est pas aux Etats-Unis de décider avec quel pays nous pouvons oui ou non faire du commerce », a-t-il martelé devant des journalistes, répétant avoir deux regrets : « D'abord, le retrait américain de cet accord iranien qui permettait de faire du commerce avec l'Iran » et « les sanctions extraterritoriales » annoncées par les Etats-Unis pour les entreprises européennes qui voudraient continuer de commercer avec l'Iran.

« Nous souhaitons qu'il y ait une réponse européenne à ce défi-là, notamment en mettant en place un financement européen indépendant pour permettre à nos entreprises de continuer à faire du commerce avec des Etats qui seraient sous sanction américaine grâce à cette indépendance financière avec une institution financière européenne totalement indépendante des Etats-Unis », a-t-il déclaré.

Le ministre a également pointé « un défi de court terme » : « c'est d'obtenir de la part des autorités américaines des exemptions ou des délais supplémentaires pour nos entreprises françaises ».

Il a rappelé avoir fait cette demande « au secrétaire américain au Trésor » avec ses homologues européens « dans le cadre du G7 des ministres des Finances à Whistler au Canada il y a quelques jours ». « Nous sommes mardi, malheureusement je n'ai toujours pas de réponse », a-t-il regretté. « Je crois que le cas de Peugeot montre qu'il y a urgence à obtenir ces réponses », a-t-il conclu. Lundi soir, le Groupe PSA a annoncé préparer son retrait d'Iran, son premier marché étranger en volume avec 12,4 % de ses ventes unitaires en 2017.

Cette décision fait suite à l'annonce début mai par Washington de son retrait de l'accord nucléaire iranien et au rétablissement de sanctions vis-à-vis de Téhéran, ainsi que de toutes les entreprises ayant des liens avec la République islamique, leur donnant de 90 à 180 jours pour se retirer du pays. (AFP 5/6/18)

ALD Automotive propose à ses clients de tester des véhicules hybrides et électriques

A l'occasion de la Semaine européenne du développement durable (du 30 mai au 5 juin), ALD Automotive, met à l'honneur les véhicules électriques et hybrides avec sa campagne d'essais intitulée « Quelle énergie pour vos locations ? ».

L'objectif de cette opération est de permettre aux utilisateurs finaux de tester dans leurs conditions réelles d'usage une motorisation alternative. Pendant un an, la filiale de la Société Générale va donc proposer à ses clients, via son activité de location de moyenne durée ALD Rent, des prêts gratuits de Renault Zoé et de Toyota Yaris hybride pour des durées moyennes de quinze jours.

« Beaucoup de questions se posent encore chez nos clients quant aux choix des motorisations les plus adaptées à leurs besoins. Nous devons être là pour apporter les réponses, de la manière la plus pertinente.

Ces essais de voitures sont une réponse pratique et pédagogique pour apprendre à mieux appréhender les motorisations alternatives et conforter ou faire évoluer ces choix », explique Guillaume Maureau, directeur général adjoint commerce d'ALD Automotive. (JOURNALAUTO.COM 5/6/18)

Nominations chez Audi France

Arnaud Guillet a été nommé chef du département commerce d'Audi France, tandis que Christophe Le Joncour devient chef du département après-vente. Tous deux sont membres du comité de direction d'Audi et reportent à Lahouari Bennaoum, directeur général d'Audi France. (JOURNALAUTO.COM 5/6/18)

Faurecia investit dans la start-up Promethient

Faurecia investit dans la start-up Promethient. Située à Traverse City dans le Michigan, l'entreprise conçoit et produit Thermavance, une technologie de régulation thermique qui répond aux différents cas d'usage. Thermavance chauffe et refroidit par conduction thermique, avec une efficacité nettement supérieure aux technologies de convection actuelles.

Il s'agit pour Faurecia d'un élément majeur permettant d'offrir un grand niveau de confort thermique aux occupants d'un véhicule. « Après avoir conclu un partenariat l'an dernier avec Mahle, notre investissement dans Promethient représente une

nouvelle étape importante dans le développement de solutions de gestion thermique innovantes.

Le cockpit du futur offrira de multiples cas d'usage et sera au service de ses occupants. Les technologies de confort thermique et de climatisation intégrées au siège vont ainsi faciliter la gestion thermique individuelle et personnalisée pour chaque passager du véhicule », explique Nik Endrud, Vice-président Stratégie et Innovation chez Faurecia Seating. « Notre système Thermavance permet de personnaliser la climatisation tout en économisant de l'énergie.

Ce sont des considérations importantes pour les constructeurs, en particulier sur le segment en pleine croissance des véhicules électriques. Ce partenariat avec Faurecia représente une nouvelle étape pour l'entreprise au sein de l'industrie automobile, et confirme la valeur de Thermavance sur le marché », souligne de son côté William Myers, directeur général de Promethient.

Cet investissement a été réalisé par Faurecia Ventures, qui renforce la stratégie d'innovation de Faurecia en identifiant, incubant et investissant dans des start-ups possédant des technologies pertinentes destinées à la Mobilité durable, ainsi qu'à l'Habitable Intelligent et Prédicatif. (AUTOSTRATINTERNATIONAL 6/6/18)

Carlos Tavares s'inquiète des objectifs d'émissions de CO2 post-2020

Un mois avant le vote du Parlement européen sur les objectifs d'émissions de CO2 après 2020 et quelques semaines avant la réunion des différents ministres européens de l'Environnement, Carlos Tavares s'empare du sujet. S'il admet que la décarbonisation de l'automobile s'impose comme l'un des plus grands défis de cette industrie, le patron de l'Acea (Association des constructeurs européens d'automobiles) s'inquiète des futurs objectifs imposés par l'Europe pour la période post-2020.

Il rappelle que leur atteinte reste très largement conditionnée aux ventes de modèles électrifiés, qui peinent encore aujourd'hui à trouver preneur, en raison, notamment, de leur coût. D'après les dernières données de l'Acea, 85 % des véhicules électriques et hybrides rechargeables sont vendus dans six pays d'Europe, ceux au PIB par habitant élevé. Inversement, les marchés où le PIB par habitant est inférieur à 18 000 euros, comme ceux d'Europe centrale ou de l'Est, la part de marché de ces véhicules tend vers 0.

« Il s'agit d'un sérieux problème, sachant que la Commission européenne envisage de fixer, à l'échelle de l'Union européenne, des critères de référence pour les ventes de véhicules, soit 15 % d'ici à 2025 et 30 % à l'horizon 2030. Il existe clairement un fossé en Europe entre les ventes actuelles de véhicules électriques et les indices de références de la Commission. Selon cette proposition, il faudrait passer de moins de 1 % des ventes aujourd'hui à 30 % en moins de douze ans », souligne le dirigeant.

Mais l'accessibilité des véhicules électriques n'est pas le seul écueil, selon Carlos Tavares, qui souligne aussi le manque de réseau de recharge. Les données de l'Acea montrent que 76 % des 100 000 points de recharge disponibles sont concentrés dans

quatre pays (Pays-Bas, Allemagne, France et Royaume-Uni), alors qu'à l'inverse, un pays tel que la Roumanie, environ six fois plus grand que les Pays-Bas, ne compte que 144 points de recharge.

« Nous regrettons que la proposition de la Commission pour les objectifs de CO2 post-2020 ne tienne pas en compte la disponibilité de l'infrastructure, car ces deux éléments vont de pair », indique M. Tavares. Ce dernier a, de fait, demandé que la législation intègre une évaluation à mi-parcours des objectifs CO2, de la disponibilité des infrastructures et de la maturité du marché électrique. (JOURNALAUTO.COM 5/6/18)

FCA compte investir 9 milliards d'euros d'ici à 2022 dans l'électrification de ses véhicules

Dans le cadre de son nouveau plan stratégique annoncé le 1^{er} juin, FCA compte investir 9 milliards d'euros d'ici à 2022, soit 20 % de ses dépenses, pour développer des véhicules électrifiés et s'assurer que le groupe continue à respecter la réglementation en matière d'émissions polluantes.

« La plupart des modèles électrifiés apparaîtront en 2020, notamment chez Jeep, Maserati et dans la gamme Fiat 500, qui deviendra entièrement électrique. Plus de trente modèles utiliseront un système électrifié d'ici à 2022 », explique Sergio Marchionne, administrateur délégué de FCA. Sur les trente modèles, 14 seront issus de la division Jeep. Quatorze ans jour pour jour après sa nomination à la tête de Fiat, Sergio Marchionne a réaffirmé la nécessité de poursuivre sur la voie des voitures plus propres et plus intelligentes.

« Réduire notre dépendance au pétrole est un des défis les plus importants pour notre industrie au cours des prochaines années », a déclaré M. Marchionne. « Nous ne savons pas quel rôle joueront les gouvernements mondiaux dans l'adoption des véhicules électriques, mais ce que nous avons c'est que ne pouvons pas nous limiter à une seule solution », a-t-il ajouté.

Dans son plan à cinq ans, le constructeur a en outre fait savoir qu'il visait un bénéfice ajusté avant intérêts et impôts compris entre 13 et 16 milliards d'euros en 2022, contre 6,6 milliards d'euros en 2017. Il table par ailleurs sur des marges comprises entre 9 et 11 %, contre 6,3 % l'année dernière. FCA anticipe en outre une hausse annuelle de ses ventes d'environ 7%. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 5/6/18)

Tata Motors travaille sur une douzaine de véhicules électriques et hybrides

Tata Motors a indiqué qu'il préparait une douzaine de véhicules électrifiés pour le segment des utilitaires (modèles Magic, Ace, et Super Ace notamment) et qu'il travaillait parallèlement sur une nouvelle plateforme spécifiquement destinée à des voitures électriques. A cet effet, le constructeur développe une batterie de 320 volts affichant une autonomie de 300 km.

Pour accompagner le développement de son activité dans les véhicules électriques, Tata a créé une nouvelle entité, Electric Mobility Business, qui sera dirigée par Shailesh Chandra, membre du comité exécutif de Tata Motors.

Dans l'immédiat, des versions électrifiées des Tiago et Tigor vont être proposées, précise le constructeur. (ECONOMIC TIMES 4 et 6/6/18)

Mitsubishi compte accroître de 60 % ses ventes en Russie cette année

Mitsubishi table sur une croissance de 60 % de ses ventes en Russie en 2018, par rapport aux 24 325 unités écoulées l'an passé. « Notre marque a des projets ambitieux pour le marché russe cette année », a indiqué le constructeur, qui a écoulé 16 824 véhicules dans le pays au cours des cinq premiers mois de 2018.

Actuellement, l'Outlander est le modèle Mitsubishi le plus populaire en Russie, suivi du Pajero Sport. Le constructeur importe en outre les ASX et Pajero IV, et commercialise depuis le mois d'avril un nouveau crossover, l'Eclipse Cross.

« L'étoffement de la gamme fait partie de la stratégie de Mitsubishi pour renforcer sa présence sur le marché russe. Par conséquent, tous ces modèles vont être maintenus au catalogue », a précisé Mitsubishi. (AUTOSTAT 5/6/18)

Dongfeng Nissan a augmenté ses ventes de 16 % en mai

Dongfeng Nissan a vu ses ventes augmenter de 16 % en mai, à 95 537 unités, et de 10 % sur cinq mois, à 429 832 unités. L'entreprise a notamment tiré avantage du succès de ses SUV, dont les ventes ont progressé de 30,9 % le mois dernier (17 917 X-Trail, 11 483 Qashqai, 3 530 Kicks, 2 548 Murano et 1 463 Terra). Les berlines Sylphy et Teana ont-elles aussi enregistré de bonnes performances le mois dernier, avec 38 526 (+ 20,4 %) et 10 203 (+ 14,4 %) unités écoulées respectivement.

Dongfeng Nissan vise 1 170 000 ventes cette année, en hausse de 4,5 %. (GASGOO 5/6/18)

La Ganvam (Association espagnole des vendeurs de véhicules) travaille sur un projet de certification des VO au niveau européen

L'Association espagnole des vendeurs de véhicules a indiqué qu'elle travaillait sur « un projet, au niveau international, de certification des véhicules d'occasion. Il s'agit d'une certification qui apportera toute confiance lors de l'achat d'un VO immatriculé en Europe », a expliqué la Ganvam. « Le projet prévoit une traçabilité du véhicule depuis l'usine jusqu'à la casse, grâce à une digitalisation des processus ».

Cette transparence doit permettre de garantir des transactions plus fiables et de limiter la fraude au kilométrage. « Le projet propose que cette fraude au kilométrage figure

inscrite comme un délit dans la loi sur la Sécurité Routière », ajoute la Ganvam. (EL MUNDO 5/6/18)

Les ventes de Honda en Chine ont reculé de 15,3 % en mai

Honda a vu ses ventes en Chine reculer de 15,3 % en mai, à 99 263 unités, ses deux coentreprises ayant accusé un repli (- 12,9 % pour GAC Honda, à 51 141 unités ; et - 17,7 % pour Dongfeng Honda, à 48 122 unités). Sur cinq mois, les ventes de Honda sur le marché chinois ont diminué de 6,5 %, à 501 116 unités.

Par ailleurs, Honda a indiqué que, à fin mai, ses ventes cumulées en Chine avaient dépassé les 10 millions d'unités. (GASGOO 5/6/18)

L'électrification pourrait entraîner la disparition d'environ 75 000 emplois en Allemagne

Selon une étude réalisée par l'institut Fraunhofer, à la demande du syndicat allemand IG Metall, l'essor de l'électromobilité pourrait entraîner la suppression de 75 000 emplois dans le secteur de la production de moteurs en Allemagne.

Actuellement, 210 000 personnes travaillent dans le secteur de la production de moteurs (soit un quart des effectifs totaux chez les constructeurs et équipementiers automobiles en Allemagne). Selon les estimations, 100 000 emplois seront supprimés dans le secteur des moteurs à combustion, mais 25 000 seront créés dans le secteur de l'électromobilité.

Pour ces estimations, l'institut Fraunhofer a envisagé un scénario dans lequel le parc allemand se composera à 25 % de voitures électriques et à 15 % de modèles hybrides, et ce à l'horizon 2030. En revanche, si les modèles 100 % électriques représentent 80 % des modèles électrifiés qui seront en circulation en Allemagne en 2030, la perte nette d'emplois pourrait être plus importante (jusqu'à 109 000 suppressions d'emplois).

Actuellement, les modèles électrifiés ne représentent que 1 à 2 % du parc allemand.

« Il y aura certains fournisseurs qui ne pourront pas adapter leurs modèles économiques, surtout chez les petites et moyennes entreprises », a expliqué Jörg Hoffmann, président de l'IG Metall.

L'étude précise que 3 990 salariés sont nécessaires pour produire un million de moteurs à essence, contre seulement 1 840 pour le même nombre de moteurs électriques.

En outre, un moteur électrique nécessite jusqu'à 20 fois moins de pièces détachées qu'un moteur à combustion. (AFP, JOURNALAUTO.COM, FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG, SÜDDEUTSCHE ZEITUNG 5/6/18)

Daimler construit une deuxième usine en Hongrie

Daimler a annoncé qu'il allait investir un milliard d'euros pour construire une deuxième usine d'assemblage sur son site hongrois de Kecskemet.

La deuxième usine sur le site hongrois de Daimler sera une usine dite « Full-Flex » ; elle pourra en effet produire différents modèles, avec des motorisations différentes sur une seule et même ligne d'assemblage.

L'usine pourra accueillir toutes les étapes de production (emboutissage, carrosserie, châssis, finition de surface et montage final).

L'usine devrait être opérationnelle d'ici au début de la prochaine décennie, et 2 500 emplois devraient être créés.

L'usine de Kecskemet 2 sera entièrement numérique et connectée, et son approvisionnement en énergie sera climatiquement neutre.

La première usine sur le site de Kecskemet a commencé à produire des véhicules en 2012 et emploie environ 4 000 personnes. Le site assemble des Classe A, Classe B et CLA. (AUTOMOBILWOCHEN, SPIEGEL 5/6/18)

Daimler explique que le lancement de son offensive de modèles électrifiés suivait le calendrier prévu

Alors que la presse allemande a rapporté que Daimler faisait face à des difficultés d'approvisionnement en batteries et à divers problèmes techniques, le groupe allemand a indiqué que les lancements de ses futurs modèles électrifiés (dont celui du véhicule de loisir électrique EQC) se dérouleraient selon le calendrier prévu.

En effet, le journal allemand HANDELSBLATT avait indiqué que le véhicule de loisir EQC pourrait finalement n'être lancé en concessions qu'en juin 2019, avec plusieurs mois de retard. Le journal estimait également que la future Classe S en version hybride rechargeable ne serait pas disponible avec 2021 (et non 2020 comme prévu).

Un porte-parole de Daimler a démenti ces informations en indiquant que la date de lancement de l'EQC n'avait pas encore été arrêtée.

« Nous sommes dans les temps, il n'y a pas de retards », a ajouté le porte-parole de Daimler.

En outre, d'ici à 2022, Mercedes prévoit de proposer une version électrifiée de tous ses modèles (soit environ 50 versions et variantes différentes). De plus, la marque Smart commercialisera exclusivement des modèles électrifiés dès 2020. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 5/6/18)

BMW, Porsche et Volvo Cars vont rappeler au total plus de 10 000 voitures en Chine

Les constructeurs BMW, Porsche et Volvo Cars vont rappeler au total plus de 10 000 voitures en Chine.

Dans le détail, BMW China Automotive rappellera 5 763 véhicules importés (des Série 5, Série 6 et Série 7) produits entre septembre 2008 et novembre 2011, en raison d'un problème d'usure sur la pompe à eau qui peut causer un risque d'incendie.

Volvo Cars rappellera de son côté 6 415 XC90 importés produits entre janvier 2015 et mai 2016, en raison d'un risque de fuite du liquide de refroidissement.

Enfin, Porsche va rappeler toutes ses 918 Spyder produites entre juin et novembre 2014, soit 30 exemplaires, en raison d'un problème de corrosion sur les suspensions avant et arrière. (XINHUA NEWS 5/6/18)

Hongqi a vendu 2 906 voitures en mai

La marque chinoise Hongqi (groupe FAW) a vendu 2 906 voitures au mois de mai et se fixe pour objectif de vendre 30 000 unités sur l'ensemble de l'année.

Le mois dernier, Hongqi a vendu 2 106 H5 et 826 H7

En outre, plus de 400 clients ont précommandé la Hongqi L5, variante rallongée de la H5, en édition limitée. (GASGOO.COM 6/6/18)

Mercedes a lancé son service d'abonnement aux Etats-Unis

Ce mardi 5 juin, Mercedes a lancé son service d'abonnement aux Etats-Unis. Ce service permet aux clients inscrits d'avoir accès à jusqu'à 30 modèles de la marque, pour un montant mensuel fixe.

Avec cet abonnement, Mercedes veut concurrencer BMW, Cadillac et Porsche, qui proposent déjà des services similaires, mais à des tarifs plus élevés.

Ce service d'abonnement permet « aux clients de conduire différents véhicules pour différentes occasions » et « apporte le luxe de pouvoir avoir la bonne voiture au bon moment », explique Dietmar Exler, patron de Mercedes-Benz USA.

Les clients pourront ainsi choisir par exemple un véhicule de loisir pour transporter toute la famille, un cabriolet pour une excursion, ou encore une voiture compacte pour les trajets quotidiens domicile-travail.

Le service d'abonnement sera disponible à un tarif mensuel compris entre 1 095 et 2 995 dollars (contre 2 000 à 3 700 dollars pour BMW, 2 000 à 3 000 dollars pour Porsche et 1 800 dollars pour Cadillac).

Les clients auront accès aux véhicules de loisir, berlines, coupés, cabriolets, roadsters et breaks de Mercedes, ainsi qu'à certains modèles AMG.

M. Exler estime que certains clients utiliseront ce service pour tester 5 à 10 véhicules, pour ensuite se décider à en acheter un.

Mercedes limitera les inscriptions à 70 clients par région, pour que le stock de 100 véhicules soit suffisant à tout moment.

Ce type de programme devrait être rentable en 12 à 18 mois. Mercedes explique que durant les 6 premiers mois (avec l'achat des 100 véhicules), il sera impossible de dégager des bénéfices.

Les concessionnaires seront payés pour aider les clients et réaliser les réparations sur les modèles qui feront partie du parc réservés aux abonnés. En outre, ils seront prioritaires pour reprendre les véhicules qui seront retirés du programme.

Initialement, le programme sera testé dans 2 villes pilotes, Nashville et Philadelphie. Si le service fonctionne bien, il pourra être étendu à d'autres villes. (AUTOMOTIVE NEWS 5/6/18)

Audi a lancé son Q8 en Chine

A l'occasion d'une conférence organisée à Shenzhen, Audi a lancé la version de série de son nouveau véhicule de loisir à 3 rangées de sièges, le Q8.

Ce modèle marque le début de son offensive de véhicules de loisir et de véhicules à énergies alternatives sur le marché chinois.

En effet, d'ici à 2022, Audi veut proposer 10 variantes de véhicules de loisir en Chine, explique Joachim Wedler, patron d'Audi Chine.

7 de ces 10 futurs modèles seront produits localement et 3 seront importés (il s'agira des modèles les plus haut de gamme).

En outre, Audi prévoit de lancer son premier modèle 100 % électrique en Chine d'ici à 2020-2021. D'ici à 2022, la marque aux anneaux devrait proposer 5 voitures électrifiées pour le marché chinois (dont 4 électriques).

Audi avait annoncé au Salon de Pékin en avril qu'il se fixait pour objectif de réaliser 30 % de ses ventes en Chine avec des modèles électrifiés, d'ici à 2025.

Par ailleurs, après son lancement en Chine, le véhicule de loisir Q8 devrait être commercialisé en Europe au troisième trimestre et en Amérique du Nord en fin d'année.

Le tableau de bord du modèle sera doté de 2 écrans, le premier pour l'infodivertissement et la navigation et le second pour contrôler le chauffage, la

climatisation, et d'autres fonctionnalités de confort. Certaines fonctionnalités pourront également être gérées par commande vocale.

Ultérieurement, le Q8 pourra être équipé en option d'un système de stationnement autonome. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE, AUTOMOBILWOCHE 5/6/18)

Oushang Auto va lancer au moins 10 nouveaux modèles entre 2018 et 2021

Oushang Auto (anciennement Changan Oushang) va lancer 10 à 12 nouveaux modèles entre 2018 et 2021. Ces modèles arboreront d'ailleurs son nouveau logo (dévoilé le 23 avril).

Initialement, Oushang Auto produisait des véhicules utilitaires et des monospaces. Néanmoins, le recul du marché des monospaces entre 2010 et 2017 a fortement pénalisé le constructeur. C'est pourquoi il se lance sur le segment des berlines et véhicules de loisir

Le premier des nouveaux modèles d'Oushang Auto sera le véhicule métis (associant des éléments de design d'un monospace et d'un tout-terrain de loisir) COS1°. (GASGOO.COM 5/6/18)

Volvo Cars poursuit le renouvellement de sa gamme avec le V60

Volvo Cars poursuit le renouvellement de sa gamme avec le lancement de son break V60. Avec ce modèle, il entend regagner son image de leader sur le segment des breaks.

Volvo Cars a entamé le renouvellement de sa gamme, sous l'impulsion de son propriétaire Geely. L'an dernier, ses ventes ont atteint un niveau record, à 571 000 unités ; et son bénéfice opérationnel a augmenté de 27 % (à 1,4 milliard d'euros).

Jusqu'à présent, le renouvellement de sa gamme se concentrait principalement sur les véhicules de loisir. Désormais, Volvo Cars vise le segment des breaks, avec le V60, variante break de la future berline S60 (qui une fois n'est pas coutume pour Volvo Cars sera lancée après la variante break).

Le V60 se base sur la plateforme SPA de Volvo Cars.

A l'intérieur, la planche de bord est dotée du système multimédia Sensus (développé par Volvo Cars).

En outre, le V60 est équipé de systèmes d'assistance à la conduite, notamment un système d'anticipation de collision intelligent, un système anti-sortie de route, un système de protection en cas de collision frontale, un système de freinage automatique post-collision et un système d'alerte de franchissement de ligne.

Le modèle sera disponible à un prix de base de 36 500 euros.
(JOURNALAUTO.COM 4/6/18)

Un ingénieur chinois veut produire un véhicule à deux-roues

L'ingénieur chinois Zhu Lingyun a développé un concept de 2-roues électrique basé sur un prototype dévoilé par Ford en 1961 et utilisant la technologie gyroskopique, le Gyron.

Avec l'entreprise qu'il a fondée en 2014, Beijing Lingyun Intelligent Technology, M. Zhu espère commercialiser ce véhicule d'ici à 2020.

L'entreprise devrait choisir un site de production dès ce mois-ci.

L'entreprise Beijing Lingyun Intelligent Technology a débuté avec un capital initial de 3 millions de yuans (environ 470 000 dollars) et 3 salariés (en plus de M. Zhu). Il y a trois ans, elle a levé 10 millions de dollars auprès de différents investissements, dont China Broadband Capital Partners, Sequoia Capital, Hillhouse Capital Group et GSR Venture.

M. Zhu estime que son entreprise est actuellement valorisée à hauteur de 60 millions de dollars.

Le concept de M. Zhu est un véhicule de 3 m de long et 1 m de large, avec un seul siège. Selon l'ingénieur, la plupart des voitures circulent avec un seul occupant (le conducteur) et un véhicule « individuel » aurait donc un potentiel de développement, notamment en raison de la réduction d'émissions que cela engendrerait.

Le prototype actuel peut circuler de manière autonome ou être « contrôlé » (plutôt que conduit étant donné qu'il ne dispose ni de volant ni de pédale d'accélération), via un écran et une souris.

Néanmoins, une version avec volant et pédale a été développée en parallèle et devrait être la première à être commercialisée.

Le véhicule gyroskopique devrait afficher une autonomie de 100 km. Les batteries devraient être amovibles et rechargeables à domicile.

Le principal obstacle au développement de ce véhicule sera son homologation. En effet, au Royaume-Uni par exemple, il serait homologué en tant que moto. En Chine, néanmoins, il ne peut être classé ni comme moto ni comme voiture. (AUTOMOTIVE NEWS CHINA 5/6/18)

Hanovre envisage des restrictions de circulation pour les diesel pré-Euro 6

La ville d'Hanovre envisage de mettre en place des restrictions de circulation pour les diesel antérieurs à la norme Euro 6.

Pour l'instant, la ville étudie la possibilité d'une telle mesure ; il ne s'agit pas encore d'un projet concret.

Deux rues en particulier enregistrent des taux de pollution atmosphérique régulièrement trop élevés (Marinstraße et Friedrich-Ebert-Straße). Les restrictions de circulation pourraient donc être appliquées uniquement sur ces axes.

Actuellement, les prévisions de la mairie d'Hanovre table sur un retour à des niveaux acceptables d'ici à 2022-2024.

Néanmoins, les interdictions de circulation pour les diesel pré-Euro 6 restent une mesure contestée et jugée comme uniquement symbolique par de nombreux opposants à cette mesure, étant donné que le trafic (et donc les émissions) se reportera sur d'autres rues. (AUTOMOBILWOCHE 5/6/18)

Le marché britannique des V.U.L. neufs a progressé en mai

Les immatriculations d'utilitaires légers neufs au Royaume-Uni en mai ont augmenté de 2,4 % le mois dernier, à 27 639 unités, ce qui porte le volume pour les cinq premiers mois de l'année à 145 514 unités, en baisse de 1,4 %, selon les chiffres publiés par la SMMT (association des constructeurs d'automobiles britanniques). (COMMUNIQUE SMMT)

Navistar a relevé ses prévisions pour l'exercice fiscal en cours

Navistar a relevé ses prévisions de chiffre d'affaires et de ventes de véhicules pour l'exercice fiscal 2017/2018 (1^{er} novembre-31 octobre), mais il a émis un avertissement sur ses marges.

Le constructeur américain de camions a annoncé pour son deuxième trimestre fiscal (clos fin avril) un bénéfice net de 55 millions de dollars, à comparer avec une perte de 80 millions de dollars un an plus tôt, et un chiffre d'affaires de 2,42 milliards de dollars, en hausse de 15,6 %.

Pour l'ensemble de l'exercice en cours, Navistar table désormais sur un chiffre d'affaires compris entre 9,75 et 10,25 milliards de dollars (contre une prévision comprise entre 9,25 et 9,75 milliards précédemment).

Il prévoit de vendre entre 380 000 et 410 000 camions et autocars de Classe 6-8 aux Etats-Unis et au Canada (contre 360 000 à 390 000 auparavant). (REUTERS 5/6/18)

Les véhicules électriques gagnent du terrain en Corée du Sud

La part des véhicules électriques dans les ventes de véhicules à énergies alternatives en Corée du Sud a atteint 22,7 % sur les quatre premiers mois de 2018, avec 5 542 unités écoulées, selon la KAMA (association des constructeurs coréens).

La part des véhicules électriques dans ce segment du marché, qui inclut également les hybrides, les hybrides rechargeables et les voitures roulant à l'hydrogène, a dépassé pour la première fois la barre des 20 %. Le seuil des 10 % avait été franchi en 2016. (YONHAP 6/6/18)

GM accélère dans l'électrique en Chine

General Motors prévoit de lancer dix modèles électrifiés en Chine entre 2021 et 2023, qui viendront s'ajouter aux dix qu'il a déjà prévu de lancer entre 2016 et 2020, a annoncé le patron de GM China, Matt Tsien.

Le constructeur américain a inauguré une deuxième usine d'assemblage de batteries en Chine, à Shanghai, pour accompagner l'augmentation de sa production de véhicules électrifiés dans ce pays. (REUTERS 5/6/18, XINHUA 6/6/18)

Hyundai pourrait sous-traiter l'assemblage de véhicules en Corée du Sud

Hyundai étudie la possibilité d'investir dans un projet d'usine d'assemblage de véhicules porté par la ville de Gwangju.

Le constructeur coréen, qui cherche à réduire ses coûts, pourrait prendre une participation minoritaire dans une coentreprise qui assemblerait des véhicules pour divers constructeurs.

L'usine devrait voir le jour d'ici à 2020 et créer plus de 12 000 emplois à Gwangju. Elle aurait une capacité de production de 100 000 véhicules par an et nécessiterait un investissement d'au moins 500 milliards de wons (40 millions d'euros). Les salaires seraient inférieurs de moitié à ceux que Hyundai verse aujourd'hui aux ouvriers de ses usines coréennes. (KOREA HERALD 5/6/18, REUTERS 4/6/18, YONHAP 1/6/18)

Taxer les importations automobiles aux Etats-Unis ne serait pas bon pour l'industrie automobile américaine

Les droits de douane de 25 % que l'administration Trump envisage d'imposer sur les voitures et les pièces détachées importées aux Etats-Unis pour soutenir l'industrie automobile américaine, auraient un impact négatif pour ce secteur et pour l'économie américaine, selon des études réalisées par le *Peterson Institute for International Economics* et *The Trade Partnership*.

Le *Peterson Institute for International Economics* estime que ces taxes entraîneront une baisse de 1,5 % de la productivité des usines d'assemblage qui se traduira par une baisse de 2 % de l'emploi dans le secteur automobile (soit 20 000 emplois). 195 000 emplois disparaîtraient dans l'ensemble de l'économie américaine. Des taxes sur les exportations automobiles américaines réduiraient la production automobile américaine de 4 %, avec à la clef la perte de plus de 600 000 emplois.

The Trade Partnership indique pour sa part que les droits de douane entraîneront des pertes d'emplois dans l'économie américaine, une hausse du prix des voitures et une diminution du PIB. (AUTOMOTIVE NEWS 5/6/18)

Tesla est optimiste pour son projet d'implantation en Chine

Tesla a indiqué hier, lors de l'assemblée générale de ses actionnaires, que les discussions qu'il mène avec les autorités chinoises en vue de l'implantation d'une grande usine pour la production de voitures et de batteries en Chine, à Shanghai, se passaient très bien et qu'il donnerait bientôt des détails sur ce projet.

Le patron de Tesla, Elon Musk, a précisé que l'entreprise souhaitait à terme ouvrir dix à douze usines de ce type dans le monde, dont une en Europe. Il a en outre indiqué que Tesla devrait être en mesure de produire 5 000 Model 3 par semaine d'ici à la fin du mois.

Les actionnaires de Tesla ont rejeté une motion qui visait à séparer les fonctions de directeur général et de président du conseil d'administration, toutes deux occupées par M. Musk, qui a cofondé l'entreprise et détient 20 % de son capital. (AFP 6/6/18, REUTERS 5/6/18)